

Homélie 1^o janvier 2020

Merci de venir passer la fin de l'année 2019 et le début de l'année 2020 avec nous. Nous savons, surtout en ce temps de Noël, qu'une grotte est le lieu des commencements à Bethléem ; une autre grotte est aussi le lieu de l'achèvement et du renouveau, celle du tombeau à Jérusalem.

Nous voulons, nous aussi, commencer notre année ici, dans cette grotte de Massabielle, avec le Seigneur, avec Marie. Dans ce lieu pauvre. Au cœur de la nuit. C'est dans le silence de la prière, dans le recueillement et en nous mettant en vérité devant Dieu que les grandes choses débutent. Et nous, nous voulons fonder notre année civile là, dans ce silence de la nuit ; parce que pendant les mois à venir nous allons travailler, bâtir des projets, créer, converser, faire des rencontres, encourager, servir, prier, louer...Et tout cela nous voulons le faire dans le Seigneur, avec Marie.

Nous avons entendu le livre des Nombres :

« Voici en quels termes vous bénirez les fils d'Israël :

“Que le Seigneur te bénisse et te garde !

Que le Seigneur fasse briller sur toi son visage,
qu'il te prenne en grâce !

Que le Seigneur tourne vers toi son visage,
qu'il t'apporte la paix !”

- 1- Benedicere, bénir une personne de notre entourage, c'est souhaiter que Dieu dise une parole de bien sur elle. C'est souhaiter que la bonté de Dieu s'exerce sur cette personne. Et le Seigneur, dans le Livre des Nombres précise ce qu'on demandera dans cette bénédiction :
 - « *Que le Seigneur te garde* » : c'est-à-dire qu'il te protège du mal, de l'épreuve, de l'injustice, de tout ce qui peut t'arriver de troublant.
 - « *Que le Seigneur fasse briller sur toi son visage* » : c'est-à-dire que tout ton être reflète la bonté de Dieu. Laisse-toi transformer par le Seigneur pour en devenir une icône vivante.
 - « *Que le Seigneur t'apporte la paix* » : c'est-à-dire qu'il y ait la paix profonde du Seigneur dans tous tes projets, cette paix qui est un fruit de l'Esprit Saint, paix qui est la marque de la présence de Dieu en toi.

- 2- Il n'est pas toujours simple de souhaiter cela à quelqu'un :
 - D'abord parce qu'on n'est pas du tout habitué, au moins dans notre culture, à dire cela à quelqu'un : « Que le Seigneur te bénisse ! » ou « Je demande pour toi la bénédiction du Seigneur. »
 - Et pourquoi on ne le ferait pas entre époux ? en famille ? en communauté ? entre amis ? Et si on ne le fait pas à haute voix, pourquoi on ne le demanderait pas dans la prière au fond de notre cœur ?

- Voilà une belle œuvre : demander sur l'autre la bénédiction de Dieu.
« Seigneur envoie à ma femme, à mes enfants, à mon collègue de bureau, à mon voisin, à mon curé ta bénédiction, ta vie, ta grâce, ta paix, ton Saint-Esprit ! Viens le combler de tes dons ! »
- Au fond c'est une prière assez simple. On ne demande pas quelque chose de particulier pour cette personne. On demande pour elle les bienfaits de Dieu, que le Seigneur soit agissant dans sa vie, qu'il le fasse avancer, grandir, qu'il le conduise en toute chose, qu'il le garde du mal.

C'est ce que le prêtre demande à la fin de la messe pour chacun de vous. Mais vous pourriez le faire les uns pour les autres ce soir, en ce début d'année : les parents pour leurs enfants, les époux entre eux, des amis... Pour que cette année soit vécue dans la grâce du Seigneur. C'est vraiment le souhait, le meilleur vœu que l'on puisse faire à quelqu'un : « je te souhaite de vivre dans la grâce de Dieu ; je te bénis ! »

- 3- Il y a une autre raison pour laquelle on a du mal à demander la bénédiction de Dieu sur quelqu'un : c'est quand cette personne nous agace, nous ennueie, nous cause des problèmes, nous met en échec, nous dit des choses pénibles à entendre.
 - Notre premier réflexe, évidemment, c'est de faire son procès ; devant les autres ou intérieurement.
 - Et si nous apprenions à la bénir ? « Bénissez ceux qui vous maudissent dit Jésus (Mt 5, 44). Et, à sa suite, St Paul dit : « Bénissez ceux qui vous persécutent. » (Rm 12, 14) et St Pierre : « Bénissez, car c'est à cela que vous avez été appelés, afin d'hériter la bénédiction. » (1 P 3,9)
 - C'est un vrai renversement de notre premier mouvement. Mais c'est comme cela que la paix advient dans nos vies.
 - o Quand, à la place de nos pensées de vengeance, de colère, de violence,
 - o quand au lieu de nous poser en victimes de la jalousie, de l'injustice, des complots,
 - o nous nous mettons à bénir. Et à souhaiter que se pose sur celui-là la grâce de Dieu.
 - Le 1^o janvier nous prions pour la paix. Mais si, en plus de la demander pour le monde, nous la laissons advenir dans nos cœurs ?
- 4- Il n'y a que l'Esprit Saint pour nous suggérer cela. C'est-à-dire pour convertir nos pensées de colère ou de vengeance ; pour convertir nos lamentations ou nos accusations en bénédictions.

L'Esprit fait de nous des fils, écrit St Paul dans la lettre aux Galates. Et il nous fait crier : « Abba Père ! » C'est parce que nous reconnaissons Dieu comme un Père que nous pouvons regarder les autres comme des frères ou des sœurs dignes des bénédictions de Dieu. La suite logique de ce cri : « Abba Père ! », c'est un autre cri : « Sois béni ! Que le Seigneur te bénisse et te garde ! ».

Y compris à celui que nous ne comprenons pas, qui nous a fait du tort ou que nous n'osons plus approcher.

Ce n'est pas de la naïveté ou de la faiblesse. C'est dire au Seigneur dans l'Esprit Saint : « Je ne comprends pas ce qu'il fait, je ne parviens plus à lui parler, j'ai peur de lui...

Mais je te demande de le bénir. Que ta volonté s'accomplisse sur lui comme sur moi. Que nous soyons ensemble sous ta grâce, sous ton regard. Que le seul lien qui nous unisse encore, même si nous n'arrivons plus à communiquer, soit ton regard de miséricorde et de tendresse qui descend sur chacun de nous ! »

Demander la bénédiction de Dieu sur notre ennemi est d'une force incroyable. On le vouerait volontiers à l'enfer, ou au moins à la malédiction de Dieu ; or on demande à l'inverse qu'il se tienne dans la grâce de Dieu, qu'il soit toujours l'objet de la bonté de Dieu.

5- C'est l'Immaculée qui nous apprend ce regard d'espérance sur l'autre.

Parce que, d'abord, elle se voit elle-même dans le regard de Dieu, dans son regard de grâce. Et elle en exulte de joie. Si elle peut dire ici, à Lourdes, « Je suis l'Immaculée Conception », c'est bien pour cela. Parce qu'elle se voit elle-même dans la grâce qui lui a été faite d'être conçue immaculée, une grâce qui dure encore, une grâce présente ; et elle sait, dans son humilité, qu'elle correspond à cette grâce ; et que cette grâce la définit, l'enveloppe, l'identifie.

Elle nous apprend à regarder l'autre, qu'il soit proche ou lointain, ami ou ennemi, dans le regard de Dieu, dans la lumière du Saint-Esprit, comme objet de la tendresse du Père. Elle nous apprend à regarder l'autre dans son appel surnaturel, dans sa vocation propre, dans ce qu'il est pour Dieu, dans le projet de Dieu pour lui.

Elle voit les hommes dans le regard de bénédiction de Dieu sur eux. Et elle nous l'apprend à poser ce regard en les bénissant.

C'est peut-être ce que nous pouvons nous souhaiter les uns aux autres aujourd'hui : d'entrer dans le regard de bienveillance du Père sur les personnes que nous rencontrons. Et si nous ne pouvons pas le dire clairement, explicitement, nous pouvons formuler ce vœu secrètement au moment où nous dirons : « Bonne année ! » Amen.